

2025-06-16

Homélie (texte Guillaume)

Avec Tonton Bernard le courant est toujours bien passé. Hélas, c'était plutôt un signal sous forme de créneaux que continu... Notre **relation** a toujours été **géniale**, probablement parce qu'à la maison il n'y avait pas de contreparties. Il venait et restait autant de temps qu'il souhaitait.

Môme, je revois le tonton attablé rue Greuze et il nous racontait ses aventures autour d'un apéro ou d'un repas. Je me rappelle des parties de foot avec papi sur le petit terrain en terre battue derrière, la camionnette d'électricien garée à l'arrache et toujours le sourire à la maison. Du temps ou le téléphone était fixe, je revois encore papi assis dans le canapé velours avec le frangin au bout du fil et mamie qui crie « A table! Tu le rappelleras plus tard!! ». C'était lui, encore, qui restait à la maison lorsque nous partions en congés.

Puis... Le silence. Après les rires et les visites : rien. ... Il disparaissait pour aimer, danser, rénover et que sais-je encore ! Il partait vivre et croquer la vie. Papi, inquiet, glissait quelques fois « j'espère que tout va bien ! ».

Il revenait toujours après son escapade, souvent d'une durée de 7 ans, bredouille mais toujours souriant. Comme dans les livres, il nous comptait alors de manière aussi rocambolesque que captivante les évènements. Il avait l'art de décrire son quotidien, ses clients et ses voyages sous forme de récits épiques. Au même titre que Sinbad, chaque retour à la maison était une formidable épopée à écouter. Tantôt chef de rayon, artisan électricien, danseur émérite, bricoleur de génie ou roi du bitume ; à chaque fois il était le héros malmené par la vie qui rebondit sur ses pattes.

Ado, ce sont deux oncles qui m'ont transmis la passion de l'électricité : Jean-Jacques et Bernard. Le courant faible pour l'un, le courant fort pour l'autre! Et fort, il l'était! A l'étudiant perdu que j'étais après l'abandon du DUT électronique, c'est le tonton Bernard qui entre le fromage et dessert me glisse : regardes donc la « domotique » toi qui aimes l'électricité et la bidouille! ... Ce conseil fut décisif pour moi.

Adulte, pour notre mariage en Chine le tonton n'a pas hésité un instant : « je viens ! ». C'est cet état d'esprit curieux, enjoué et prêt pour l'aventure qui le caractérisait. Et je me souviens encore du coup de fil des autorités chinoises auprès de la maman de Sisi à la lecture du passeport du tonton !! Il y avait là des pays incroyables !! Ses aventures étaient donc vraies !

Me concernant, ce voyage en Chine est certainement le moment où j'ai le plus profité de lui. Malgré sa bidoche, ses cigarettes et son âge : le voilà qui gravit les escaliers plus vite que l'équipe des « biens portants » !

Hélas, après ce voyage les cycles ont repris et il avait disparu à nouveau...

Ces dernières années, fort heureusement, il avait retrouvé le chemin de la maison de papi. Il a passé beaucoup de temps à Renaison. Il est également venu nous rendre visite dans le nord et la grisaille.

Pour la première fois, il a trouvé une compagne qui ne l'a pas arrachée à la famille au profit d'une rénovation au tout autre projet. Les frangins se sont retrouvés, et ce fut une belle période.

Me concernant, mon tonton Bernard a toujours été souriant, jovial, curieux et d'excellents conseils. Ouvert d'esprit et avides de découvertes, il rêvait d'aventures et de danse. Je rends hommage au voyageur qu'il était : né en Afrique, a vécu en Europe et s'est éteint en Asie.

« Et à la fin, ce ne sont pas les années de votre vie qui comptent.

C'est la vie dans vos années. »

Abrahm Lincoln.